

certaines rues de plus facile parcours, le conseil Municipal a placé des barres de fer qui empêchent les chameaux et les grosses charges de passer, tout en ménageant la liberté de la circulation.

A l'extérieur peu de culture, une végétation peu riante à cause de la couche de poussière qui couvre tout: maisons, arbres et champs. Toutefois le conseil Municipal travaille activement à établir un jardin botanique où la musique militaire vient chaque semaine nous donner des concerts. De plus on annonce comme prochaine l'installation de nombreuses fontaines. Quoique Jérusalem ne soit plus, comme autrefois, la glorieuse Sion « brillante de clarté », ses rochers escarpés et ses collines arides commencent à se couvrir de nombreuses constructions. Au S-O. s'élève un faubourg qui ressemblera bientôt à un coquet village bien bâti, et au N-O., où en 1859 ne se trouvait aucune habitation, il s'est formé un hameau que l'on prendrait facilement pour une petite ville.

2. Climat.

La température de Jérusalem est soumise à de brusques variations qui font souvent monter ou descendre le thermomètre de 6 à 7 degrés dans l'espace d'une heure. Depuis le mois d'Avril jusqu'à fin Septembre, le ciel est toujours pur et serein, à part de rares journées où il se montre nuageux. La chaleur y est très supportable, même en plein été. Le thermomètre (cent.) marque rarement 30 degrés, excepté lorsque le vent vient du S.; alors la chaleur est tout-à-fait étouffante. Quant au froid, par suite de la position élevée de la ville, l'hiver se fait quelquefois sentir un peu rude, principalement aux mois de Janvier et de Février, et il n'est pas rare en ces cas d'avoir du givre et de la neige.

IV. Statistique.

I. Population.

La population de Jérusalem, qui s'élevait à 120,000 habitants, lorsque Alexandre-le-Grand la visitait, et à 200,000, au temps de Notre Seigneur (1), en compte aujourd'hui environ 73,000. Les différents cultes y sont représentés dans les proportions suivantes :

(1) Baeuz et Vigouroux. Manuel Biblique, t. 3, p. 189.

Classement de la population au point de vue religieux.	}	Juifs	55,000		
		}	Catholiques	Latins	2,300
				Grecs-unis	150
Arméniens-unis	20				
}	}	Chrétiens	Grecs non-unis	4,300	
			Arméniens non-unis	520	
			}	}	Sectes chrétiennes.
Ethiopiens non-unis	75				
Syriens non-unis	25				
		Protestants	400		
		Musulmans	7,660		

2. Religions.

Parmi toutes les religions qui se pratiquent à Jérusalem, on en distingue trois principales qui sont: la religion Juive, la religion Chrétienne, et le Mahométisme. Je donnerai ici quelques détails sur l'état actuel de chacune de ces religions.

ISRAELITES.

Dans ces dernières années le nombre des juifs s'est considérablement accru à Jérusalem; ils forment aujourd'hui la majeure partie de la population. Ils se divisent en différentes fractions sous la direction d'un Grand-Rabbin assisté de son conseil (voir p. 67). Ils pourvoient eux-mêmes au traitement du Grand-Rabbin, payent pour les pauvres et entretiennent les Synagogues.

CHRETIENS.

L'Eglise Catholique-Romaine et les principales sectes chrétiennes se trouvent représentées à Jérusalem. Je vais parler séparément de chacune des communions.

A.—Religion Catholique.

Parmi les Catholiques de Jérusalem, la majeure partie appartient au rite Latin. Il y a aussi des Grecs et des Ar-

méniens, que l'on appelle unis, parce qu'ils appartiennent à l'Eglise Catholique. Le nombre en est fort restreint.

HIERARCHIE. — Le clergé de Jérusalem se compose de prêtres séculiers et de prêtres réguliers. Les premiers ont à leur tête le Patriarche Latin; les seconds sont représentés par les Franciscains, par les religieux Melchites, les Pères missionnaires d'Afrique, les Pères de Sion, les Pères Dominicains et les Pères de l'Assomption. Les Franciscains ont pour Supérieur le Révérendissime Père Gardien du Mont Sion, Custode des Sts-Lieux. Le tableau suivant offre un état complet et détaillé du personnel et des œuvres catholiques.

Tableau des établissements catholiques à Jérusalem.

EN VILLE.

1. Eglises.

1. Eglise du Patriarcat, desservie par le clergé séculier.
2. Eglise de St Sauveur (paroisse latine), desservie par les RR. PP. Franciscains.
3. Eglise de l'Ecce Homo, desservie par un aumônier des Dames de Sion.
4. Eglise de S^{te} Anne, desservie par les RR. PP. missionnaires d'Afrique.
5. Eglise paroissiale grecque-unie, desservie par un R. P. Melchite.
6. Chapelle de S^{te} Yéronique, desservie par des religieux Melchites.
7. Eglise de N.-D. du Spasme et hospice dirigés par un prêtre arménien catholique.

2. Etablissements religieux.

1. Patriarcat Latin, renfermant le palais patriarcal et le séminaire.
2. Couvent de St Sauveur, résidence du Custode des Lieux-Saints.
3. Couvent du St Sépulcre.
4. Couvent de la Flagellation.
5. Couvent des RR. PP. missionnaires d'Afrique.
6. Couvent des Sœurs de St Joseph de l'Apparition.
7. Couvent des Dames de Sion.

3. Hospices pour les Pèlerins.

1. Hospice Franciscain (Casa-Nova), ouvert à tous les pèlerins.
2. Hospice Autrichien, destiné exclusivement aux pèlerins de cette nation.
3. Hospice dirigé par les Arméniens unis.

4. Maisons d'éducation.

- | | | |
|-------------------|---|---|
| Pour les garçons. | { | 1. Ecole paroissiale primaire dirigée par les Frères des Ecoles chrétiennes. |
| | | 2. Orphelinat et école de S' Sauveur, dirigés par les RR. PP. Franciscains. |
| | | 3. Collège Grec-uni et séminaire dirigés par les RR. PP. missionnaires d'Afrique, autrement dits, Pères Blancs. |
| Pour les filles. | { | 1. Etablissement franciscain, sous la direction des Sœurs de St Joseph de l'Apparition. |
| | | 2. Etablissement sous la direction des Dames de Sion. |
| | | 3. Orphelinat de St Sauveur dirigé par les Sœurs Franciscaines. |

5. Etablissements pour les ouvriers.

1. Ateliers de St Sauveur, école professionnelle pour les jeunes apprentis, sous la direction des RR. PP. Franciscains.
2. Imprimerie catholique de St Sauveur, dirigée par les RR. PP. Franciscains.

6. Pharmacie.

Pharmacie générale des RR. PP. Franciscains.

HORS VILLE.

1. Etablissements religieux.

1. Chapelle de l'Agonie, desservie par les RR. PP. Franciscains.
2. Couvent des RR. PP. Dominicains, en dehors de la porte de Damas.
3. Couvent des Carmélites du Pater, sur le Mont des Oliviers.
4. Etablissement de St Pierre (école professionnelle).
5. Couvent des Sœurs du Rosaire.
6. Couvent et hôpital, dirigés par les Sœurs de S. Joseph de l'Apparition.
7. Orphelinat et maison d'hospitalité pour les pèlerins allemands, dirigés par les Sœurs de S. Charles Borromée.
8. Couvent des Sœurs Réparatrices.
9. Notre-Dame de France, couvent et maison d'hospitalité pour les pèlerins de Pénitence.
10. Maison des filles de la charité de S. Vincent de Paul, hospice pour les enfants trouvés et les vieillards.
11. Monastère de Ste Claire.

2. Hopitaux.

1. Hôpital St Louis (établissement français), fondé par le comte de Piellat, spécialement pour les catholiques et pour les musulmans, et dirigé par les Sœurs de St Joseph de l'Apparition.
2. Hôpital municipal pour les malades, sans distinction de religion ni de nationalité, desservi par les filles de la charité.

Nota — A l'exception des indigents qui reçoivent des soins absolument gratuits, les personnes qui se font soigner à l'hôpital paient 2 fr. par jour. Il en est de même de ceux qui envoient leurs domestiques à l'hôpital.

B. — Sectes chrétiennes.

Les sectes chrétiennes de Jérusalem peuvent se réduire à trois classes principales: 1° Les Arméniens non-unis, qui suivent la doctrine d'Eutychés; 2° Les Grecs non-unis, ou disciples de Photius; 3° les Protestants.

1° Arméniens non-unis. — Les Arméniens non-unis professent la doctrine des Eutychiens appelés aussi Monophysites. L'hérésie d'Eutychés fut condamnée au concile de Chalcédoine tenu en 451.

LEURS ERREURS. — La croyance des Arméniens non-unis s'éloigne de la doctrine catholique sous bien des rapports: 1° ils n'admettent pas les deux natures en Jésus-Christ, et prétendent que le Divin Sauveur se compose d'homme et de Dieu, et que dans ce mélange, l'humanité est pour ainsi dire absorbée par la divinité; 2° ils ne croient pas à la suprématie du S. Siège de Rome; 3° ils protestent contre la procession du St Esprit *ex Filio*. A ces erreurs ils en joignent quelques autres: ainsi ils n'admettent pas le jugement particulier, et rejettent la croyance de l'Eglise sur le Purgatoire.

ADMINISTRATION. — Un conseil composé de 15 membres, dont deux sont laïques, les gouverne. Ce conseil gère les affaires de leur église sous les ordres de leur patriarche qui réside en Arménie. Les revenus de cette église proviennent en grande partie des produits de waqfs, ou pieux legs semblables à ceux qui alimentent le culte de l'Islam.

GOVERNEMENT. — Les Arméniens sont gouvernés par des patriarches et des évêques, dont l'élection est le résultat du suffrage universel. Le clergé inférieur comprend: 1° *le clergé séculier*, qui se compose de deux ordres: les simples curés et les docteurs; ces derniers se distinguent par une certaine instruction, la science des autres est tout à fait médiocre; 2° *les moines*; cette secte compte un très grand nombre de moines retirés dans plusieurs monastères, uniquement occupés à lire des livres liturgiques; ils se vouent à un célibat perpétuel.

Les Arméniens non-unis possèdent un magnifique couvent bâti sur le Mont Sion. C'est là que réside leur patriarche, dont la juridiction s'étend sur la Syrie et sur l'île de Chypre.

SOUS-SECTES. — Outre les Arméniens non-catholiques, dont le nombre s'élève à 4,200,000, la secte des Monophysites se partage en diverses autres sectes, dont voici les principales:

1° *Jacobites ou Syriens non-unis* (au nombre de 100,000); leur patriarche réside à Mardine (Turquie d'Asie). Le couvent des Syriens non-unis est situé sur le Mont Sion.

2° *Abyssins et Coptes*, qui font très souvent cause commune. Il n'y a entr'eux qu'une légère différence de doctrine; mais les Coptes pratiquent de plus la circoncision. Les Coptes ont deux couvents: celui de *Deir es-Sultan*, qui se trouve dans le voisinage du St Sépulcre; l'autre, appelé *couvent de St Georges*, est situé au N-O. du Birket Hammâm el-Batrak.

2. Grecs non-unis ou disciples de Photius. — Le schisme, qui les sépare de l'Eglise Romaine, date de 857. Cependant ceux de Jérusalem sont restés unis jusqu'au concile de Trente (1545 à 1563).

LEURS ERREURS. — 1° Ils nient que le Saint-Esprit procède du Fils; 2° ils rejettent la croyance de l'Eglise sur le Purgatoire; et 3° ils ne reconnaissent pas l'autorité du Pape.

ADMINISTRATION. — Pour gouverner leur église, ils ont un conseil composé de 18 membres dont 12 sont évêques. Les principales attributions de ce conseil sont: 1° d'administrer les dépenses de la communauté civile, dépenses auxquelles pourvoient la vente des prélatures et les contributions fournies par les évêques en raison du nombre de leurs administrés; 2° de désigner les patriarches, qui reçoivent ensuite leur investiture du sultan de Constantinople, à raison d'un don gratuit de 100,000 francs; 3° de nommer les métropolitains et les évêques qui doivent, dès leur entrée en charge, verser entre les mains du patriarche une somme variant entre 15,000 et 80,000 piastres, et, à défaut d'argent comptant, s'engager pour une pareille somme. Les revenus de l'évêché, les produits des ordinations, l'impôt prélevé sur chaque famille et sur les pèlerins, leur fournissent aisément les moyens de s'acquitter.

HIÉRARCHIE. — Le patriarche non-uni de Constantinople est le chef de la communauté civile des Grecs non-unis; mais son autorité est restreinte par le pouvoir législatif qu'exerce le synode. Du reste son titre ne lui donne aucune suprématie sur les autres patriarches. Outre les principaux membres du clergé grec non-uni, il y a encore le clergé inférieur qui se compose: 1° de curés mariés; 2° de moines, dont le nombre est considérable en Orient.

3. Protestants. — Malgré les efforts de la société biblique, les adeptes du protestantisme restent toujours peu nombreux.

C. — Mahométans.

La religion de l'Etat est le Mahométisme fondé par le conquérant Mahomet (Mohammad), né à la Mecque en 569 après J.-C.

CROYANCE. — La croyance des musulmans est renfermée dans les trois livres suivants: 1° le *Coran*, qui est un mélange de doctrines juive et chrétienne et de traditions orientales. En politique, le Coran contient le germe de toutes les institutions de bienfaisance et de tous les grands devoirs sociaux: la légalité, l'assistance mutuelle, le respect des faibles, la soumission à la loi; cette dernière, la religion l'a fait passer dans les mœurs. La société musulmane ne trouve dans aucun de ces principes un obstacle au progrès. La polygamie, quoique permise, n'est pas universellement pratiquée. Le Coran fut recueilli et publié en langue arabe en 634, deux ans après la mort du prophète Mahomet—2° la *Sunna* (tradition); ce livre contient les conseils, les lois et les décisions orales du prophète, avec un historique minutieux de sa vie et de ses habitudes proposées pour exemple aux musulmans — 3° l'*Omer Neffesi* ou abrégé de la croyance résumée en 58 articles, que l'on peut ramener aux trois suivants: Dieu est un, grand et éternel; Il n'a point enfanté; Il n'a point d'égal.

PROFESSION DE FOI MAHOMÉTANE. — Le vrai disciple de Mahomet doit croire: 1° à l'existence de Dieu et des anges; 2° aux révélations écrites et aux prophètes; 3° à la résurrection, au jugement, à la vie éternelle et à la prédestination. En outre, et par-dessus tout, les musulmans croient à la mission du prophète; de là vient la formule employée par les Mouâzene (crieurs): «il n'y a de Dieu que Dieu, et Mahomet est l'Apôtre de Dieu.» (La illah il Allah, Mohhammad raçoul Allah).

DEVOIRS PRINCIPAUX. — L'un des plus grands devoirs pour le musulman c'est la prière, qui se répète cinq fois par jour, et dont l'heure est indiquée par un crieur, du haut d'un minaret: 1° au coucher du soleil (maghreb); 2° à la nuit close, environ une heure après le coucher du soleil (âaicha); 3° au point du jour (soubhh); 4° à midi (douhr); 5° à la dixième heure du jour (âasr). L'obligation de se laver avant la prière est rigoureuse; aussi la cour de la plupart des mosquées renferme-t-elle à cet effet un réservoir d'eau. Dans le désert, le croyant peut se servir de sable pour remplir ce devoir religieux. Lorsqu'il prie, le musulman se déchausse et se tourne vers

la Mecque. Un autre grand devoir, c'est le jeûne qui s'observe durant le mois du Ramadan. Depuis le point du jour jusqu'au soir on ne doit rien prendre, pas même fumer. Ce jeûne est strictement observé pendant le jour, mais pendant la nuit on se dédommage; ce qui est permis.

CORPORATIONS RELIGIEUSES DES MUSULMANS. — Il y a deux grands corps religieux qui jouent chacun un grand rôle dans le culte musulman; ce sont:

1° Les fonctionnaires du culte. — La première autorité religieuse est le Sultan. Il communique ses ordonnances au Mufti qui les sanctionne et les fait exécuter. Mais en dehors de ces deux autorités, tous les fonctionnaires du culte sont compris

<p>1. LES ULÉMAS qui comprennent deux classes:</p>	<p>1° les <i>Cheikhs</i>, c'est-à-dire, les docteurs, dont la fonction unique est la prédication;</p> <p>2° les <i>Khatipes</i>, qui sont chargés de faire la prière officielle et de prêcher.</p>
<p>2. LES IMAMS qui sont partagés en trois classes:</p>	<p>1° les <i>Imams proprement dits</i>, qui sont préposés au service des mosquées, et remplissent les fonctions relatives aux mariages et aux enterrements;</p> <p>2° les <i>Mouâzene</i>, qui sont chargés, cinq fois par jour, d'annoncer la prière aux Musulmans;</p> <p>3° les <i>Qâims</i>, auxquels sont dévolus les soins d'ordre intérieur et de propreté des mosquées.</p>

NOTA. — LES MÉDRESSÉS sont des collèges où les fonctionnaires du culte mahométan acquièrent par un long séjour la connaissance des sciences et des lettres.

2. Les Derviches — Ce sont des religieux mahométans dont les corporations les plus connues sont:

1° Les *Derviches Tourneurs*; 2° Les *Derviches Hurleurs*, etc.

3. Commerce.

Le commerce de Jérusalem a peu d'importance. Il consiste en savon qu'on exporte jusqu'en Egypte; en petits articles en

bois d'olivier, tels que plioirs, tabatières etc. et divers objets de dévotion, qu'on vend aux pèlerins.

4. Origine et Mœurs.

La population de Jérusalem est un mélange de nations diverses, parmi lesquelles on trouve des descendants des Egyptiens ou Cophtes, des Abyssiniens, des Grecs, des Arméniens, des Arabes, des Syriens, des Turcs etc., etc. La longue et dure affliction qui a pesé, pendant tant de siècles, sur les chrétiens et principalement sur les Catholiques, aura sans doute modifié leur caractère et leurs habitudes. L'impossibilité, où ils se sont trouvés si longtemps de pouvoir sortir de chez eux pour exercer le commerce et même pour travailler, les a rendus tout-à-fait indolents; ils sont en outre dédaigneux et fiers, de sorte qu'ils s'abaissent difficilement à s'occuper de gros travaux et à remplir des services qu'ils estiment humiliants. Tous cependant voudraient gagner de l'argent et devenir riches, à la condition toutefois de n'avoir qu'à commander et non à exécuter par eux-mêmes les travaux lucratifs. Mais quand ils sont maîtres, ils sont très sensibles aux honneurs que leur rendent leurs compatriotes. Depuis 1835 seulement, leur sort est devenu moins dur qu'auparavant; grâce au gouvernement territorial devenu plus paternel pour les Chrétiens, on remarque déjà quelques légers changements dans le caractère de leurs mœurs. Espérons qu'avec le temps il se modifiera de plus en plus, et qu'ils finiront par ressembler aux autres peuples chrétiens civilisés par l'Eglise Catholique. On leur a souvent reproché une grande indifférence en matière de religion. A vrai dire, l'intérêt a été quelquefois la cause de lamentables défections, mais ces cas sont moins fréquents qu'on ne le pense généralement en Europe.

V. Visite.

JERUSALEM ET SES ALENTOURS.

Renseignements généraux. — 1. VISITE DE LA JUDÉE EN GÉNÉRAL. Comme quelques Pèlerins, soit pour profiter de l'avantage d'une bonne compagnie, soit encore pour assister à une fête, ou pour tout autre motif, trouveraient plus à propos de commencer leur pèlerinage par *St-Jean-dans-les-Montagnes*, *Bethléem*, ou la *Mer-Morte* etc., avant d'avoir visité

la *Ville-Ste*, je crois nécessaire de déclarer aux personnes qui seraient indécises, que l'interversion de l'ordre ordinaire ne nuit en rien aux heureux fruits qu'on peut toujours retirer de la visite des *Sts-Lieux*. L'ordre tracé dans ce Guide est uniquement basé sur la commodité et l'économie du temps. Il est donc tout à fait loisible de commencer les visites de la Judée soit par Jérusalem, soit par Bethléem, Hébron, *St-Jean-dans-les-Montagnes*, la *Mer Morte* etc. Mais il importe beaucoup de poursuivre jusqu'à la fin chaque excursion ou voyage commencé, d'après l'ordre indiqué dans l'itinéraire fourni par ce Guide. C'est là l'unique moyen de ne pas perdre de temps, comme aussi de ne pas trop se fatiguer, et même de conserver intégralement le souvenir des lieux visités.

2. RÉPARTITION DU TEMPS POUR LES VISITES DE LA VILLE-STE ET DES ALENTOURS. — Les visites des Sanctuaires et lieux historiques de la *Ville-Ste* sont réparties en sept sorties, dont trois visites et quatre excursions, qui se font en six jours et demi. Si l'on ne peut disposer de tout ce temps, on devra faire deux sorties par jour, l'une dans la matinée et l'autre dans l'après-midi.

Tableau des visites et excursions de la Ville-Sainte et des alentours.

Nombre de sorties	Noms des visites et excursions.	Situation	Numéros d'ordre.
3 Visites.	1. Voie Douleureuse et Eglise du St-Sépulcre	En Ville.	1
	2. Pleurs des Juifs		5
	3. Mosquée d'Omar		6
4 Excursions.	1. Mont Sion	Moitié en ville, moitié hors ville.	2
	2. Mont des Oliviers et une partie de la vallée de Josaphat.		3
	3. Vallée de Josaphat, champ d'Haceldama	Hors ville.	4
	4. Tombeau des rois et Tombeau des juges		7

Nota. — La colonne des numéros d'ordre marque: 1° L'importance de chaque sortie au point de vue religieux. 2° L'ordre suivi par nous en faisant visiter la *Ville-Ste* aux pèlerins.